

Du 14 au 21 juillet

Action et Méditation

Lama Dordjé Dreulma, Lama Meunlam Kunzang, Droupla Gaamo
Enseignements, échanges, pratiques de méditation en groupe et participation à l'activité du monastère. L'objectif est d'intégrer la méditation dans la vie quotidienne. Ouvert à tous

A Laussetat, du dimanche 14 à 19h au dimanche 21 juillet à 14h

Frais pour l'ensemble du stage, frais de session et hébergement: 140 €

Du 2 au 6 août

Crise économique: richesse du dharma, Lama Rinchen

Alors que cette crise économique perdure, nous nous tournons vers le dharma pour trouver des solutions. En explorant et en mettant en pratique Les douze points de l'étude du dharma, on peut intégrer les précieux conseils des grands maîtres pour qui le non-attachement est la voie vers la vraie générosité. Nous apprenons ainsi comment éviter de sombrer dans la frustration et la négativité dans cette période difficile.

Ouvert à tous

A Laussetat, du vendredi 2 à 9h 30 au mardi 6 août à 16h 30

Frais de session: 10 € /jour

Nous invitons toutes les personnes désireuses de participer de réserver au moins deux semaines avant le début des stages en téléphonant au **04 73 52 24 34** ou en écrivant à ktl@dhagpo-kagyu.org

Glossaire

Tulkou: réincarnation d'un haut lama décédé dans un jeune enfant, reconnue comme telle par ses proches disciples.

Mahasiddhas: ascètes qui possèdent parfaitement la connaissance et la réalisation des tantras.

Kyé bou soum: titre d'un enseignement d'Atisha exposant les trois voies correspondant à trois catégories d'êtres ayant des caractéristiques et aptitudes diverses quant à la mise en pratique de l'enseignement.

Participez à l'atelier mantras !

L'atelier mantras a pour vocation de remplir les supports des Trois Joyaux que sont principalement les statues et stupas. Cette activité réservée aux monastiques est maintenant accessible à tous.



Lama Tashi nous en parle :

La tâche de l'atelier mantras consiste à remplir les statues et stupas de rouleaux de mantras et de substances bien précises qui sont décrites dans les sutras et les différents tantras. Nous faisons ensuite un rituel de consécration de ces supports. Ils deviennent alors la manifestation réelle des Trois Joyaux et sont porteurs de leur bénédiction. C'est en pratiquant devant ces supports qu'on pourra accumuler du mérite.

La confection des rouleaux de mantras est la phase principale. Après avoir photocopié un texte tibétain sur des feuilles de papier, on les safrane. Une fois découpées, on les colle ensemble pour en faire des bandes de mantras. Ensuite, on en fait des rouleaux qu'on enveloppe d'un tissu jaune qui est lui-même entouré de fils des cinq couleurs.

C'est une activité utile à tous où nous prenons en charge les statues que nous envoient les pratiquants. Depuis un an, nous œuvrons aussi sur dix statues qui sont destinées aux autels du grand temple. D'autres projets sont à l'étude. **L'équipe monastique et laïque invite tout le monde à y prendre part.**

L'atelier existe depuis dix ans. Ce n'est pas une activité ordinaire. Suivant la tradition, les statues devraient être remplies par un maître. Si ce n'est pas possible, il est dit de faire appel à des moines pleinement ordonnés, sinon à ceux qui ont moins d'engagements. Il faut s'adapter au monde d'aujourd'hui. Ainsi Jigmé Rinpoché nous

encourage à faire appel à la bonne volonté de tout le monde. Lorsqu'on participe à cette activité, on prend refuge, on lit un texte et on prend des vœux. Puis, on récite des mantras. C'est comme une retraite. Une soixantaine de personnes des KTT sont venues aider ces derniers mois. On tient à les remercier pour leur présence et leur soutien, car ce partage est une grande aide pour le monastère et son activité. Toute participation est bienvenue. C'est avec plaisir que nous vous accueillerons. Aussi, si vous êtes intéressés, contactez-nous par mail à ktl.statue@dhagpo-kagyu.org

Didier est un pratiquant du Puy en Velay. Il nous témoigne de son expérience à l'atelier mantras :

« J'habite à deux cents kilomètres de Kundreul Ling et je profite des journées de pratique intensive pour la combiner avec l'activité de l'atelier mantras dans un même week-end. Nous sommes logés à « La ferme » et cela est très pratique. Le remplissage des statues était autrefois une activité réservée aux moines. La communauté l'a ouverte aux pratiquant laïques et j'ai trouvé que c'était une belle opportunité qui s'offrait aux personnes de l'extérieur comme moi. J'y ai découvert une tâche entièrement en lien avec le dharma, une véritable pratique. C'est une activité manuelle simple en lien avec des textes sacrés. Cela me fait beaucoup de bien ». □



« Karmé Guendune »

(sangha du Karmapa) est le bulletin de l'ermitage monastique et des centres de retraite de Dhagpo Kundreul Ling, en Auvergne. Cette communauté fut créée par Guendune Rinpoché, selon les souhaits du XVI^e Gyalwa karmapa de répandre l'enseignement du Bouddha en Occident.

Lettre de Dhagpo Kundreul Ling

N° 33 - Printemps 2013

www.dhagpo-kundreul.org

KARMÉ GUENDUNE

N° 33 - Printemps 2013

Thinlay Rinpoché enseigne à Kundreul Ling

Ne perdons pas cette opportunité, la vie est éphémère



Invité en septembre dernier, Thinlay Rinpoché a débuté un premier cycle d'enseignements sur « l'introduction à la conduite des bodhisattvas » du grand maître indien Shantideva. A l'occasion de ce premier enseignement donné à Kundreul Ling, il a accordé une interview passionnante au Karmé Guendune.

Karmé Guendune : Pourriez-vous nous parler un peu de votre vie ? Quand le XVI^e Karmapa vous a-t-il reconnu comme la réincarnation d'un maître tibétain ?

Karma Thinlay Rinpoché : Le Karmapa est venu en France à Paris fin 1974 - début 1975. Mon père l'a rencontré, mais je n'étais pas né. Mes parents, profondément attirés par le bouddhisme, ont souhaité le rencontrer à nouveau en Inde. J'avais à peine un an. Ils se sont donc rendus au Sikkim, mais il se trou-

vait au Népal. Arrivés à Darjeeling, ils y ont fait la connaissance du Vénérable Kalou Rinpoché. Ma mère a pris refuge à cette occasion avec Kalou Rinpoché et lui a demandé de me le donner aussi. Curieusement, il lui a répondu : « Ce n'est pas à moi de le faire, mais ne vous inquiétez pas, cela se fera ».

Peu de temps après, nous nous sommes rendus au Népal. Mes parents ont demandé une audience à Sa

Approfondissement de l'enseignement



©ANNIE DARD

Du 6 au 17 mars, Khenpo Ngédeun est revenu partager avec nous sa vaste connaissance des enseignements des grands maîtres du bouddhisme.

Après les commentaires d'éminents érudits tibétains de la lignée Kagyu comme le III^{ème} Karmapa Rangjung Dordjé, le Khenpo a choisi cette année de nous révéler toute la profondeur de l'enseignement du grand érudit indien Atisha Dipamkara. L'approche graduelle de l'entraînement spirituel proposée dans le *Kyé bou soum** s'adresse à tous les types de pratiquants et répond au besoin de chacun selon ses propres capacités et ses aspirations. Les participants ont pu ainsi découvrir ou redécouvrir un authentique guide de méditation particulièrement adapté à notre situation présente et à notre progression sur la voie. A l'issue de l'enseignement, chacun a pu rentrer chez soi en ayant renforcé sa motivation, dissipé doutes et incompréhensions, enrichi et accru sa connaissance d'un texte fondamental.

Le magazine SOURCES est venu à Kundreul Ling

Vous pourrez découvrir dans le numéro 20 de cette revue un dossier sur Kundreul Ling avec un long entretien du Karmapa et de Lama Jigmé Rinpoché. Si vous êtes intéressés, vous pouvez vous le

Thinlay Rinpoché enseigne à Kundreul Ling suite

Sainteté. Apparemment, quand je l'ai vu, j'ai couru vers lui et ai sauté sur ses genoux. Sans que mes parents aient dit ni ne lui demandent quoi que ce soit, il a dit : « Je dois donner refuge à cet enfant ». Il a aussitôt accompli le rituel. En y réfléchissant, je ne crois pas que cela aurait été la réaction normale d'un enfant d'aller sans crainte sur les genoux d'un personnage si impressionnant comme l'était Sa Sainteté. On m'a rapporté que c'était à ce moment-là que le Karmapa a dit pour la première fois à son entourage que j'étais un Tulku*. Mes parents ont beaucoup aimé le Népal et ont donc décidé d'y louer une maison. J'insistais chaque matin pour aller au stupa de Bodhanath et si on ne m'y amenait pas, je me plaignais. Je me souviens très vaguement de cette période. Il paraît que je répétais avec insistance que je voulais aller vivre au monastère. Cependant, je me souviens avoir mis, un jour, quelques jouets dans un petit sac et avoir tenté une fugue pour aller vivre au monastère. On m'a vite rattrapé. Contrarié, j'ai pleuré. Mon insistance a fini par convaincre mes parents qui ont finalement bien voulu me laisser suivre une éducation tibétaine traditionnelle. Ils m'ont confié au Vénérable Kalou Rinpoché en qui ils avaient une très grande confiance. J'ai eu alors le privilège de vivre à ses côtés. Je devais avoir presque trois ans. Mes parents me voyaient évidemment très régulièrement, surtout ma mère qui a vécu très près de moi durant toute cette période.

KG : Comment avez-vous fait le choix d'une vie laïque ?

KTR : En fait, j'étais très jeune, j'avais à peine trois ans, quand j'ai commencé à vivre dans un monastère et à porter l'habit monastique, mais trop jeune pour recevoir l'ordination du novice ou du moine. J'avais reçu l'ordination des vœux laïques auprès de Kalou Rinpoché. Par la suite, lorsque je suis allé vivre à Montchardon, où je n'étais plus dans un cadre strictement monastique, l'occasion de recevoir les ordinations pour devenir moine ne s'est pas présentée. J'ai fait le choix de ne pas devenir moine tout de suite. Cela me semblait très difficile en occident, en dehors d'un cadre monastique, d'autant plus que je souhaitais compléter

ma formation bouddhique en poursuivant des études universitaires.

KG : Est-ce que vous pourriez nous parler de votre activité ? Vous adressez-vous essentiellement à un public bouddhiste ? Faites-vous des conférences ?

KTR : A l'invitation de certains centres bouddhiques et à la demande de S.S. Shamarpa, j'ai été amené à enseigner principalement pour la communauté bouddhique en Europe et aux Etats-Unis, ainsi que moins fréquemment en Asie. Il m'arrive également de m'adresser, assez souvent d'ailleurs, à un public non bouddhiste. J'ai participé à un certain nombre de colloques interreligieux en Europe. J'ai enseigné occasionnellement dans des cadres universitaires comme aux Etats-Unis à Stanford ou en France à l'Ecole Normale Supérieure.

KG : Quand on a besoin d'assumer son existence et de gagner de l'argent, ce n'est pas évident d'arriver à intégrer le dharma dans sa vie. L'idéal serait d'être moine, mais ce n'est pas évident. Qu'en pensez-vous ?

KTR : Il peut nous sembler difficile de pratiquer dans un cadre de vie laïque et professionnel, mais je crois néanmoins que les deux, à savoir la vie laïque et la pratique bouddhique, sont tout à fait compatibles. Nous avons même les témoignages du passé de personnes qui ont atteint l'éveil tout en vivant dans le monde, tels certains Mahasiddhas* de l'Inde qui pratiquaient tout en assumant un métier et les responsabilités d'une vie civile. L'important est de recevoir les instructions pour savoir comment pratiquer exactement et de trouver du temps, surtout quand on débute, pour se consacrer périodiquement à des retraites de méditation et d'études rigoureuses. Toutes les circonstances de la vie, qu'elles soient heureuses ou malheureuses, peuvent pour celui qui sait en prendre avantage être l'occasion de progrès spirituels. Ici, en occident, nous sommes matériellement très privilégiés. De plus, l'enseignement bouddhique nous est à présent de plus en plus accessible. Il nous faut donc en prendre conscience et véritablement tirer profit de ces circonstances favorables sans perdre de temps, car la vie est éphémère. Que toutes les circonstances favorables puissent se réunir, comme cela l'est à

présent pour nous, relève réellement du prodige ou du miracle.

En tant que bouddhiste laïque, l'important c'est d'abord d'être à la hauteur de l'enseignement bouddhique. Il faut s'efforcer d'être un exemple pour tous, tant par ses connaissances et son discernement que par son intégrité, sa droiture, sa bonté et sa compassion. Il

faut essayer d'être une source d'inspiration et d'admiration en faisant preuve des qualités que le Bouddha nous enjoint de développer, et ceci dans notre vie de tous les jours. Il me semble que c'est là un point essentiel. Surtout faire preuve d'amour et de compassion qui constituent le cœur de la voie. □

Passage à la nouvelle année Dix belles journées de pratique intensive



©ANNIE DARD POUR KTL

Offrande symbolique de l'univers ou mandala

Afin que cette nouvelle année du serpent d'eau débute sous les meilleurs auspices, les membres de la communauté se sont réunis du 1er au 11 février dans le grand temple du Bost pour y accomplir les rituels traditionnels de protection et de purification. Le lundi 11, premier jour du nouvel an, de nombreux amis et pratiquants, certains avaient même fait le voyage de l'étranger, se joignirent aux pratiques spirituelles. Elles se conclurent autour d'un vaste buffet dressé dans la salle à manger de la ferme. Comme à l'accou-

tumée, ce fut un moment de joyeuses retrouvailles et de grande convivialité.

Nouvelles de la ferme

Après le départ de Stéphanie, Christophe est devenu le nouvel intendant de la ferme. A ses côtés, Sonia, Valentin et Emmanuel partagent les pratiques spirituelles et l'activité de la communauté. Si vous êtes désireux de connaître ou de prendre part à la vie du lieu, vous êtes les bienvenus. Il vous suffit de nous contacter au 0473522434 ou à ktl@dhagpo-kagyu.org

procurer à la boutique du Bost, ou sur internet à l'adresse : http://www.terre-ducuel.fr/telechargements/doc_soucrs20.pdf

Monastère de Laussedat

Depuis de nombreuses années, plusieurs chambres sont réservées aux femmes qui viennent pour des retraites d'une ou deux semaines. Ces chambres ont maintenant besoin d'un bon coup de "neuf" et seront rénovées dans le courant de l'année.

Stages de groupe et enseignements des maîtres

Du 27 au 31 mai

Lodjong

Lama Kyenrab

L'entraînement de l'esprit donne les moyens de dissiper la saisie égoïste et de développer une bienveillance authentique.

Texte de pratique : *Le précieux cœur*

Texte de référence : *Lodjong, la voie vers l'éveil, Shamar Rinpoché*

Au grand temple du Bost, du lundi 27 à 9h30 au vendredi 31 à 17h
Frais de session : 7 €/jour

Du 24 juin au 4 juillet

Khenpo Chödak Tenphel Rinpoché

Soutra du diamant et Soutra du cœur

• le matin, la 3^e partie du *Soutra du diamant* qui explique la vacuité universelle de tous les phénomènes connaissables.

• le soir, le *Soutra du cœur*.

Enseignement ouvert à tous

Textes de référence : *Soutra du diamant et autres sotrtras de la voie médiane, éd. Fayard*

Texte du soutra du cœur, tibétain-français : *Le cœur de la victorieuse sagesse transcendante, publié par Karma Mingyour Ling*

A Laussedat, du vendredi 24 juin au mercredi 11 juillet, de 9h à 11h et de 19h30 à 21h. Le 29 juin sera un jour de pause.

Frais de session : 7 € par session